Document generated on 05/20/2025 11:43 p.m.

Anthropologie et Sociétés

Suzanne J. KESSLER et Wendy McKENNA : Gender : An Ethnomethodological Approach, The University of Chicago Press, Chicago, 1985, 233 p., biblio., index.

Chantal Collard

Volume 11, Number 1, 1987

Enjeux et contraintes : discours et pratiques des femmes

URI: https://id.erudit.org/iderudit/006401ar
DOI: https://doi.org/10.7202/006401ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Collard, C. (1987). Review of [Suzanne J. KESSLER et Wendy McKENNA : Gender : An Ethnomethodological Approach, The University of Chicago Press, Chicago, 1985, 233 p., biblio., index.] *Anthropologie et Sociétés*, *11*(1), 179–180. https://doi.org/10.7202/006401ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Suzanne J. KESSLER et Wendy McKENNA : *Gender: An Ethnomethodological Approach*, The University of Chicago Press, Chicago, 1985, 233 p., biblio., index.

Ce manuel est une réédition d'un livre publié en 1978 chez J. Wiley & Sons Inc. Il est l'œuvre, comme cela semble courant en anthropologie sexuelle (cf. Oakley 1972), de deux psychologues intéressées par les données de l'anthropologie. Le sous-titre « An Ethnomethodological Approach » est quelque peu trompeur puisqu'en fait un seul chapitre sur les six que comporte l'ouvrage traite des sexes-genres dans une perspective transculturelle.

Deux chapitres du manuel sont néanmoins utiles à l'enseignement : « The Primacy of Gender Attribution » établit d'emblée la primauté du social sur le biologique dans un contexte occidental et donne un certain nombre de définitions (sexe, genre, attribution de genre, rôle sexuel, transsexualité, travestissement, hétérosexualité, homosexualité) qui permettent une lecture plus fine des ethnographies où les termes ne sont pas toujours adéquatement utilisés (ce qui est le cas pour la plupart des écrits sur les berdaches amérindiens par exemple).

Le deuxième chapitre « Cross-cultural Perspectives on Gender » est une tentative de compilation intéressante, mais déjà, huit ans après la première parution de l'ouvrage, un peu dépassée en ce qui concerne les sources. L'exemple des berdaches amérindiens qui constitue la majeure partie des données ethnographiques de ce chapitre a fait l'objet de nombreuses publications depuis, dont celles en français de P. Désy (1978), et en anglais de H. Whitehead (1981), E. Blackwood (1984) et surtout de W. Williams (1986).

Le chapitre trois traite du modèle biologique occidental et le suivant de la formation de l'identité sexuelle chez l'enfant et des théories freudiennes, cognitives et développementales. Le chapitre cinq est consacré au transsexualisme occidental, ou au genre comme « acquis » par un individu. En annexe nous est offerte la correspondance des auteures avec un transsexuel.

La conclusion qui s'impose à la lecture de ce manuel, c'est que les travaux récents sur le thème permettent d'aller beaucoup plus loin que ne le font ici S. Kessler et W. McKenna dans ce qu'elles appellent « Toward a Theory of Gender » (chapitre six). Mais l'autre conclusion qui s'impose aussi, cette fois en tant qu'enseignante d'un cours sur ce thème, est que pour des étudiants pré-gradués, rien ne remplace les ethnographies originales pour éviter la tentation simplificatrice suivante à laquelle succombent de nombreux étudiants : le biologique dichotomique est là, maintenant les sociétés peuvent faire ce qu'elles veulent avec les genres...

RÉFÉRENCES

BLACKWOOD E.
1984 « Sexuality and Gender in Certain Native American Tribes. The Case of Cross-gender Females », *Signs*, 10, 1: 27-42.

DÉSY P.
1978 « L'homme-femme », *Libre*, 3: 57-102.

OAKLEY A.
1972 *Sex, Gender and Society*. New York: Harper & Row.

WHITEHEAD H.
1981 « The Bow and the Burden Strap »: 31-80, in S. Ortner et H. Whitehead (éds), *Sexual Meanings: the Cultural Construction of Gender and Sexuality*. Cambridge et New York: Cambridge University Press.

WILLIAMS W.
1986 *The Spirit of the Flesh*. Boston: Beacon Press.

Chantal Collard
Département de sociologie et d'anthropologie
Université Concordia

Joëlle ROBERT-LAMBLIN : *Les Ammassalimiut au XXe siècle. Analyse du changement social au Groenland oriental*, coll. Mémoires des Cahiers Ethnologiques no 1, Université de Bordeaux II, Bordeaux, 1986, 518 p., tableaux, fig., biblio., annexes, index.

Cet ouvrage, la thèse de doctorat d'État de l'auteure, présente une analyse anthropologique au sens large de la population du district d'Ammassalik, ces quelque 3 000 personnes d'origine inuit habitant la côte orientale du Groenland. L'auteure les connaît bien, pour avoir effectué des recherches parmi eux depuis plus de vingt ans, au sein de l'équipe d'ethnologues du musée de l'Homme de Paris que dirigeait le Professeur Robert Gessain.

L'ouvrage aborde l'étude de cette population sous plusieurs angles: anthropobiologie, démographie, ethnologie, histoire. Il se base sur des données démographiques et généalogiques exceptionnelles. On possède en effet des recensements exhaustifs ou quasi exhaustifs, le plus souvent nominatifs, de l'ensemble de la population du district depuis 1884, date de la « découverte » par le Danois G. Holm de cet isolat humain qui n'avait entretenu jusque-là que des contacts très limités avec le reste de la population groenlandaise.

L'ouvrage de Robert-Lamblin est donc avant tout monographique. Il met à la disposition du public une quantité énorme de données généralement bien présentées et clairement ordonnées sur la population étudiée. Par contre, s'inscrivant dans le cadre d'une certaine tradition de l'ethnologie française, on n'y retrouve aucune tentative d'analyse théorique. On doit donc le considérer comme une source de données de base – non pas brutes, mais présentées de façon raisonnée – plutôt que comme une contribution à la théorie anthropologique.

L'ouvrage se divise en quatre grands chapitres, qui traitent successivement de l'histoire de l'implantation européenne (le Groenland est toujours territoire danois), des caractères anthropologiques et démographiques principaux de la population, de la vie sociale et économique, ainsi que de certains problèmes de contact entre Groenlandais et Européens.

Les deux meilleurs chapitres sont sans contredit les chapitres 2 et 3. Lorsqu'elle traite des caractères anthropologiques et démographiques de la population (chapitre 2), l'auteure ne se contente pas d'aligner des tableaux détaillés sur l'accroissement de la population, la natalité, la mortalité, le sex ratio, le métissage, etc. Elle parsème sa description de notes ethnographiques très intéressantes, fruits de son expérience de chercheuse de terrain, sur certains phénomènes pan-inuit (tels que la transmission du nom ou les changements de sexe à la naissance), qui donnent à son propos une dimension humaine dépassant la simple énumération de données statistiques.